

peu utile à la communauté qui a été si bonne pour moi depuis mon entrée en religion, et à qui je dois tant de reconnaissance.

Les trois premiers jours de ma neuvaine furent des jours de grandes souffrances, lesquelles se firent sentir dans la région du cœur. Je commençai ensuite à éprouver du soulagement; les jours suivants je pris du mieux, et le vingt-cinq juin, à la clôture de la neuvaine, après avoir communiqué et fait mon action de grâces, mes forces semblèrent revenir; je me levai et marchai sans difficulté, toutes mes douleurs étaient disparues; il ne me resta que la faiblesse.

Pénétrée de reconnaissance envers ma généreuse Bienfaitrice, ma famille fit dire une messe en son honneur et fit deux pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré, après lesquels nous recommençâmes une neuvaine pour la remercier. Depuis les forces reviennent graduellement et le mieux se continue.

Ma mère ayant promis l'insertion de cette faveur dans les *Annales* de la bonne sainte Anne, je suis heureuse de contribuer à l'augmentation de la gloire de cette grande sainte en rendant public ce témoignage de ma guérison prompte et persévérante.

SR STE ANNE DES MIRACLES,
De la Congrégation de Notre-Dame
Montréal, 10 Août 1890.

OPINION DU MÉDECIN

Le rapport de la Révérende Sr Ste Anne des Miracles est exact, et je dois déclarer sa guérison extraordinaire.

AUBRY, M. D.
Notre-Dame de Grâce, 10 août 1890.